

# Chapitre 3

## Intégration complexe

### Sommaire

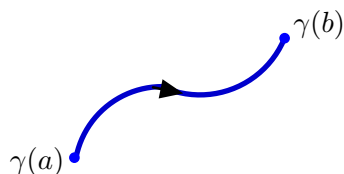
3.1	Intégrales curvilignes complexes . . . . .	39
3.2	Lien entre intégrales curvilignes et intégrales doubles . . . . .	42
3.3	Intégration des fonctions analytiques . . . . .	44
3.4	Formule intégrale de Cauchy . . . . .	46
3.5	Conséquences et applications . . . . .	47
3.6	Exercices . . . . .	49
3.7	Exercices supplémentaires . . . . .	59

### 3.1 Intégrales curvilignes complexes

**Définition 3.1.** Soit  $D \subset \mathbb{C}$  un domaine. On appelle arc dans  $D$  une application dérivable

$$\begin{aligned} \gamma : [a, b] &\rightarrow D \\ t &\mapsto \gamma(t) \end{aligned}$$

$\gamma(a)$  et  $\gamma(b)$  sont appelés l'origine et l'extrémité de l'arc  $\gamma$  respectivement.



**Définition 3.2.** La réunion d'arcs est une application dérivable par morceaux dite chemin :

$$\gamma = \cup_{i=1}^n \gamma_i$$

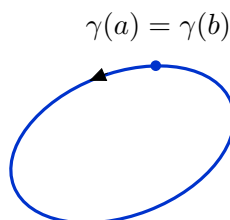


On décrit les points de l'arc au moyen de l'équation  $\gamma(t) = z(t) = x(t) + iy(t)$  avec  $a \leq t \leq b$ .

**Exemple 3.1.** les segments orientés  $[z_0, z_1]$  sont des arcs :

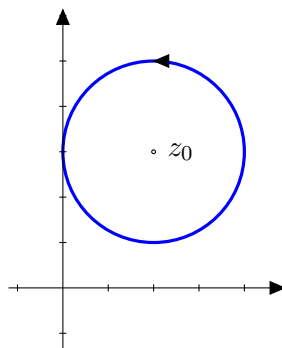
$$\gamma(t) = (1-t)z_0 + tz_1 = z_0 + t(z_1 - z_0), \quad 0 \leq t \leq 1.$$

**Définition 3.3.** Un arc  $\gamma$  est dit fermé (Lacet ou contour) si son origine coïncide avec son extrémité. i.e.  $\gamma(a) = \gamma(b)$ .



**Exemple 3.2.** Le cercle de centre  $z_0$  et de rayon  $r$  est un chemin fermé

$$\gamma(t) = z_0 + re^{it}, \quad 0 \leq t \leq 2\pi.$$



**Définition 3.4.** Un arc est dit simple s'il ne coupe pas lui-même.

**Définition 3.5.** Une courbe simple et fermée est dite une courbe de Jordan.

**Définition 3.6.** Soit  $z(t) = x(t) + iy(t)$ ,  $a \leq t \leq b$ , une paramétrisation qui décrit un arc  $\gamma$ . Si  $x(t)$  et  $y(t)$  sont de classe  $C^1$  sur  $[a, b]$  alors  $\gamma$  est appelée arc différentiable.

La longueur de l'arc  $\gamma$  est

$$L(\gamma) = \int_a^b |z'(t)| dt$$

où  $|z'(t)| = \sqrt{x'^2(t) + y'^2(t)}$ .

La longueur ne dépend pas de la paramétrisation.

**Exemple 3.3.**  $z(t) = re^{it}, 0 \leq t \leq 2\pi$

$$z(t) = re^{it}, \quad 0 \leq t \leq 2\pi$$

$$x(t) = r \cos(t) \Rightarrow x'(t) = -r \sin(t)$$

$$y(t) = r \sin(t) \Rightarrow y'(t) = r \cos(t)$$

$$L(\gamma) = \int_0^{2\pi} \sqrt{(-r \sin(t))^2 + (r \cos(t))^2} dt = \int_0^{2\pi} r dt = 2\pi r.$$

**Définition 3.7.** Soit  $f(t) = u(t) + iv(t)$ ,  $a \leq t \leq b$ , avec  $u$  et  $v$  deux fonctions réelles continues. On définit l'intégrale de  $f$  de  $a$  à  $b$  par

$$\int_a^b f(t) dt = \int_a^b u(t) dt + i \int_a^b v(t) dt.$$

**Exemple 3.4.**  $\int_0^1 (2t + i)^2 dt = \int_0^1 (4t^2 - 1) dt + i \int_0^1 4t dt = \frac{1}{3} + 2i.$

**Propriétés 3.1.** 1.  $\int_a^b k f(t) dt = k \int_a^b f(t) dt, k \in \mathbb{C}.$

$$2. \int_a^b (f(t) + g(t)) dt = \int_a^b f(t) dt + \int_a^b g(t) dt.$$

$$3. \int_a^b f(t) dt = - \int_b^a f(t) dt.$$

$$4. \int_a^b f(t) dt = \int_a^c f(t) dt + \int_c^b f(t) dt.$$

**Définition 3.8.** Soit  $f : D \subset \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{C}$  une fonction continue et  $\gamma : [a, b] \rightarrow D$  un chemin. L'intégrale curviligne de  $f$  sur le chemin  $\gamma$  est définie par

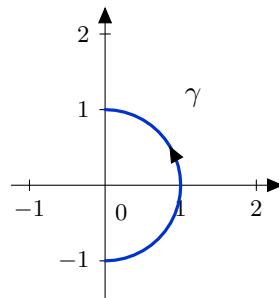
$$\int_{\gamma} f(z) dz = \int_a^b f(\gamma(t)) \gamma'(t) dt.$$

**Exemple 3.5.**

$$\int_{\gamma} \bar{z} dz,$$

$$\gamma(t) = e^{it}, \quad -\frac{\pi}{2} \leq t \leq \frac{\pi}{2}, \quad \gamma'(t) = ie^{it},$$

$$\int_{\gamma} \bar{z} dz = \int_{-\frac{\pi}{2}}^{\frac{\pi}{2}} e^{-it} i e^{it} dt = i \int_{-\frac{\pi}{2}}^{\frac{\pi}{2}} dt = i\pi.$$



**Remarque 3.1.** 1. Si  $\gamma = \cup_{i=1}^n \gamma_i$  alors

$$\int_{\gamma} f(z) dz = \sum_{i=1}^n \int_{\gamma_i} f(z) dz.$$

2.  $\int_{\gamma^-} f(z)dz = - \int_{\gamma} f(z)dz$  où  $\gamma^-$  est le chemin opposé (inverse) de  $\gamma$  :

$$\begin{aligned} \gamma^- : [a, b] &\rightarrow D \\ t &\mapsto \gamma^-(t) = \gamma(a + b - t). \end{aligned}$$

On a  $\gamma^-(a) = \gamma(b)$  et  $\gamma^-(b) = \gamma(a)$ .

3.

$$\left| \int_{\gamma} f(z)dz \right| \leq M.L(\gamma), \quad \text{où } M = \sup_{z \in \gamma} |f(z)|.$$

**Théorème 3.1 (Primitives).** Soit  $D \subset \mathbb{C}$  domaine et  $f : D \rightarrow \mathbb{C}$  continue alors  $f$  admet une primitive dans  $D \iff \forall \gamma \subset D$  chemin fermé  $\int_{\gamma} f(z)dz = 0$ .

**Exemple 3.6.** 1.  $\int_{\gamma} \frac{dz}{z}$  où  $\gamma$  est le cercle de centre 0 et de rayon  $r$ .

$$\begin{aligned} \gamma(t) &= re^{it}, \quad 0 \leq t \leq 2\pi, \\ \gamma'(t) &= ire^{it}, \end{aligned}$$

$$\int_{\gamma} \frac{dz}{z} = \int_0^{2\pi} \frac{ire^{it}}{re^{it}} dt = i \int_0^{2\pi} dt = 2\pi i \neq 0,$$

donc  $f(z) = \frac{1}{z}$  n'admet pas de primitive dans  $\mathbb{C}^*$ .

2.  $\int_{\gamma} \frac{dz}{z-z_0}$  où  $\gamma$  est le cercle de centre  $z_0$  et de rayon  $r$ .

$$\begin{aligned} \gamma(t) &= z_0 + re^{it}, \quad 0 \leq t \leq 2\pi, \\ \gamma'(t) &= ire^{it}, \end{aligned}$$

$$\int_{\gamma} \frac{dz}{z-z_0} = \int_0^{2\pi} \frac{ire^{it}}{re^{it}} dt = i \int_0^{2\pi} dt = 2\pi i.$$

3.  $\int_{\gamma} \frac{dz}{(z-z_0)^n}$ ,  $n \neq 1$  où  $\gamma$  est le cercle de centre  $z_0$  et de rayon  $r$ .

$$\begin{aligned} \gamma(t) &= z_0 + re^{it}, \quad 0 \leq t \leq 2\pi \\ \gamma'(t) &= ire^{it} \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \int_{\gamma} \frac{dz}{(z-z_0)^n} &= \int_0^{2\pi} \frac{ire^{it}}{(re^{it})^n} dt = ir^{-n+1} \int_0^{2\pi} e^{i(1-n)t} dt = \frac{r^{-n+1}}{1-n} \left[ e^{i(1-n)t} \right]_0^{2\pi} \\ &= \frac{r^{-n+1}}{1-n} \left[ e^{i(1-n)2\pi} - 1 \right] = 0 \end{aligned}$$

### 3.2 Lien entre intégrales curvilignes et intégrales doubles

**Théorème 3.2 (Théorème de Green).** Soit  $D$  une partie de  $\mathbb{R}^2$  bornée par un chemin simple et fermé  $\gamma$  orienté positivement par rapport à  $D$ . Soient  $u$  et  $v$  deux fonctions de classe  $\mathcal{C}^1$  dans  $D$ . Alors on a

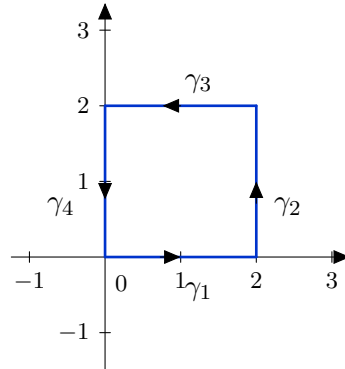
$$\iint_D \left( \frac{\partial v}{\partial x} - \frac{\partial u}{\partial y} \right) dx dy = \int_{\gamma} u dx + v dy.$$

**Exemple 3.7.** Vérifier la formule de Green pour l'intégrale

$$\int_{\gamma} (x^2 - 2xy)dx + (y^2 - x^2y)dy,$$

où  $\gamma$  est le carré de sommets  $(0, 0)$ ,  $(2, 0)$ ,  $(2, 2)$  et  $(0, 2)$ .

$$\gamma = \gamma_1 \cup \gamma_2 \cup \gamma_3 \cup \gamma_4$$



$$\int_{\gamma} = \int_{\gamma_1} + \int_{\gamma_2} + \int_{\gamma_3} + \int_{\gamma_4}.$$

Sur  $\gamma_1$   $y = 0$ ,  $dy = 0$ , et  $0 \leq x \leq 2$ ,

$$\int_{\gamma_1} (x^2 - 2xy)dx + (y^2 - x^2y)dy = \int_0^2 x^2 dx = \frac{8}{3},$$

Sur  $\gamma_2$   $x = 2$ ,  $dx = 0$ , et  $0 \leq y \leq 2$ ,

$$\int_{\gamma_2} (x^2 - 2xy)dx + (y^2 - x^2y)dy = \int_0^2 (y^2 - 4y)dy = \frac{8}{3} - 8,$$

Sur  $\gamma_3$   $y = 2$ ,  $dy = 0$ , et  $0 \leq x \leq 2$ ,

$$\int_{\gamma_3} (x^2 - 2xy)dx + (y^2 - x^2y)dy = \int_2^0 (x^2 - 4x)dx = -\frac{8}{3} + 8,$$

Sur  $\gamma_4$   $x = 0$ ,  $dx = 0$ , et  $0 \leq y \leq 2$ ,

$$\int_{\gamma_4} (y^2 - 2xy)dx + (y^2 - x^2y)dy = \int_2^0 y^2 dy = -\frac{8}{3},$$

donc

$$\int_{\gamma} (y^2 - 2xy)dx + (y^2 - x^2y)dy = \frac{8}{3} + \frac{8}{3} - 8 - \frac{8}{3} + 8 - \frac{8}{3} = 0.$$

En utilisant la formule de Green on a

$$\begin{aligned} \int_{\gamma} (y^2 - 2xy)dx + (y^2 - x^2y)dy &= \int_0^2 \int_0^2 (-2xy + 2x) dx dy = 2 \int_0^2 x dx \int_0^2 (-y + 1) dy \\ &= 2 \left[ \frac{x^2}{2} \right]_0^2 \left[ -\frac{y^2}{2} + y \right]_0^2 = 2.2(-2 + 2) = 0. \end{aligned}$$

### 3.3 Intégration des fonctions analytiques

**Définition 3.9.** Soit  $D$  un domaine de  $\mathbb{C}$ , le bord (la frontière)  $\delta D$  de  $D$  se répartira comme suit :

- Une courbe extérieure.
- $k - 1$  courbes intérieures ( $k \geq 1$ ).

Lorsque  $k = 1$  on dit que le domaine  $D$  est simplement connexe.

Lorsque  $k > 1$  on dit que le domaine  $D$  est multiplément connexe.

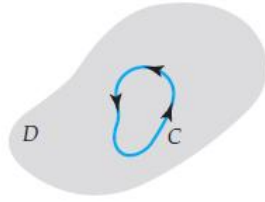


FIGURE 3.1 – Simply connected

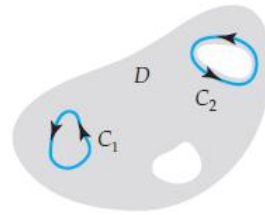


FIGURE 3.2 – Multiplement connexe

**Remarque 3.2.** Un domaine simplement connexe ne comporte aucun trou.

En 1825, le mathématicien Louis-Augustin Cauchy prouve l'un des théorèmes les plus importants de l'analyse complexe.

**Théorème 3.3** (Théorème de Cauchy). Soit  $f$  une fonction holomorphe sur un domaine simplement connexe  $D$  avec  $f'$  soit continue dans  $D$ , alors

$$\int_{\gamma} f(z) dz = 0,$$

où  $\gamma$  est un chemin fermé (Lacet) quelconque inclus dans  $D$ .

La démonstration est une conséquence directe du théorème de Green (théorème 3.2) et des conditions de Cauchy-Riemann (proposition 2.1).

**Preuve.** Supposons que  $f'$  est continue dans le domaine  $D$ . Alors si  $f = u + iv$ , on sait que les dérivées partielles sont continues. D'autre part, on a

$$\begin{aligned} \int_{\gamma} f(z) dz &= \int_{\gamma} [u(x, y) + iv(x, y)] d(x + iy) \\ &= \int_{\gamma} u(x, y) dx - v(x, y) dy + i \int_{\gamma} v(x, y) dx + u(x, y) dy \\ &= \int \int_D \left( -\frac{\partial v}{\partial x} - \frac{\partial u}{\partial y} \right) dx dy + i \int \int_D \left( \frac{\partial u}{\partial x} - \frac{\partial v}{\partial y} \right) dx dy \end{aligned}$$

Puisque la fonction  $f$  est analytique dans  $D$ , alors les fonctions  $u$  et  $v$  vérifient les conditions de Cauchy-Riemann dans tout point de  $D$ . Ceci implique que

$$\int_{\gamma} f(z)dz = 0.$$

En 1883, le mathématicien Edouard Goursat prouve que la condition que  $f'$  soit continue n'est pas nécessaire.

**Exemple 3.8.** Soit où  $\gamma$  un chemin fermé dans  $\mathbb{C}$  alors

$$\int_{\gamma} e^z dz = 0$$

car la fonction  $z \mapsto e^z$  est holomorphe dans  $\mathbb{C}$ .

**Proposition 3.1.** Soit  $f$  une fonction holomorphe sur un domaine simplement connexe  $D$ . Soient  $\gamma_1$  et  $\gamma_2$  deux chemins dans  $D$  ayant les mêmes extrémités, alors

$$\int_{\gamma_1} f(z)dz = \int_{\gamma_2} f(z)dz.$$

L'intégrale dépend des extrémités.

**Proposition 3.2.** Soit  $f$  une fonction holomorphe sur un domaine simplement connexe  $D$ , alors  $f$  admet une primitive  $F$  dans  $D$ , et pour tout chemin  $\gamma : [a, b] \rightarrow D$  on a

$$\int_{\gamma} f(z)dz = F(\gamma(b)) - F(\gamma(a)).$$

En particulier, si  $\gamma$  est fermé ( $\gamma(a) = \gamma(b)$ ) alors

$$\int_{\gamma} f(z)dz = 0.$$

**Conséquence 3.1.** Soit  $D \subset \mathbb{C}$  un domaine simplement connexe borné par un chemin orienté positivement par rapport à  $D$ .

Si  $f$  est holomorphe dans  $D$  et continue sur  $D \cup \delta D$  alors

$$\int_{\delta D} f(z)dz = 0.$$

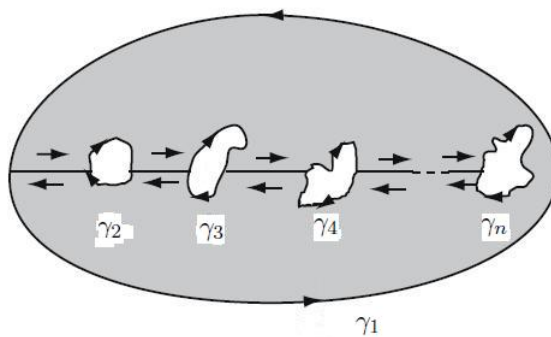
**Théorème 3.4** (Généralisation du théorème de Cauchy). Soit  $D \subset \mathbb{C}$  un domaine borné par un nombre fini de chemins orientés positivement par rapport à  $D$  :  $\delta D = \gamma_1 \cup (\cup_{i=2}^n \gamma_i)$ .

Si  $f$  est holomorphe dans  $D$  et continue sur  $D \cup \delta D$  alors

$$\int_{\delta D} f(z) dz = 0,$$

et on a

$$\int_{\gamma_1} f(z) dz = \sum_{i=2}^n \int_{\gamma_i} f(z) dz.$$



### 3.4 Formule intégrale de Cauchy

**Théorème 3.5** (Formule intégrale de Cauchy (F. I. C.)). Soient  $f$  une fonction holomorphe sur un domaine simplement connexe  $D$ , et  $z_0 \in D$ . Alors on a pour tout chemin simple et fermé  $\gamma$  orienté positivement par rapport à  $D$  et entourant  $z_0$

$$f(z_0) = \frac{1}{2\pi i} \int_{\gamma} \frac{f(z)}{z - z_0} dz.$$

**Exemple 3.9.** 1.  $\int_{\gamma} \frac{e^z}{z-1} dz$  et  $\gamma$  : le cercle de centre 0 et de rayon 2.

$$f(z) = e^z, \quad z_0 = 1, \quad f(1) = e,$$

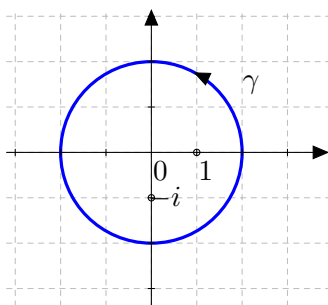
$$\int_{\gamma} \frac{e^z}{z-1} dz = 2\pi i f(1) = 2\pi i e.$$

2. 1.  $\int_{\gamma} \frac{z^2 - 4z + 4}{z+i} dz$  et  $\gamma$  : le cercle de centre 0 et de rayon 2.

$$f(z) = z^2 - 4z + 4, \quad z_0 = -i, \quad f(-i) = 3 + 4i,$$

$$\int_{\gamma} \frac{z^2 - 4z + 4}{z+i} dz = 2\pi i f(-i) = 2\pi i(3 + 4i).$$





**Théorème 3.6** (F. I. C. pour les dérivées d'ordre supérieur). Soient  $f$  une fonction holomorphe sur un domaine simplement connexe  $D$ , et  $z_0 \in D$ . Alors on a pour tout chemin simple et fermé  $\gamma$  orienté positivement par rapport à  $D$  et entourant  $z_0$

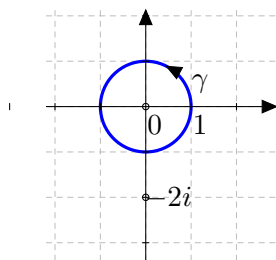
$$f^{(n)}(z_0) = \frac{n!}{2\pi i} \int_{\gamma} \frac{f(z)}{(z - z_0)^{n+1}} dz.$$

**Exemple 3.10.** 1.  $\int_{\gamma} \frac{z+1}{z^4+2iz^3} dz$  et  $\gamma$  : le cercle de centre 0 et de rayon 1.

$$\frac{z+1}{z^4+2iz^3} = \frac{z+1}{z^3(z+2i)} = \frac{\frac{z+1}{z+2i}}{z^3}$$

$-2i$  est à l'extérieur du cercle  $\gamma$  donc on pose

$$\begin{aligned} f(z) &= \frac{z+1}{z+2i}, \quad z_0 = 0, \\ \int_{\gamma} \frac{\frac{z+1}{z+2i}}{z^3} dz &= \frac{2\pi i}{2!} f''(0), \\ f''(z) &= \frac{2-4i}{(z+2i)^3} \Rightarrow f''(0) = \frac{2+i}{4}, \\ \int_{\gamma} \frac{z+1}{z^4+2iz^3} dz &= \frac{2\pi i}{2!} \frac{2+i}{4} = -\frac{\pi}{4} + \frac{\pi}{2}i. \end{aligned}$$



### 3.5 Conséquences et applications

**Théorème 3.7** (Théorème de Moréra). Soit  $f$  une fonction continue dans un domaine simplement connexe  $D$ . Si pour tout chemin fermé  $\gamma$  dans  $D$ ,  $\int_{\gamma} f(z) dz = 0$  alors  $f$  est holomorphe dans  $D$ .

**Preuve.** La condition  $\forall \gamma \subset D, \int_{\gamma} f(z) dz = 0$  est équivalente à l'existence d'une primitive de  $f$  dans  $D$ , à savoir  $F(z) = \int_{z_0}^z f(s) ds$ ,  $z_0$  est fixé arbitrairement dans  $D$  i.e.  $\forall z \in D, F'(z) = f(z)$  donc  $F$  est holomorphe dans  $D$ , ainsi  $F$  est  $\mathbb{C}$ -analytique dans  $D$  ce qui implique que  $f$  est  $\mathbb{C}$ -analytique dans  $D$ .

**Théorème 3.8** (Théorème de Liouville). *Si  $f$  est holomorphe sur  $\mathbb{C}$  et  $|f| \leq M$  alors  $f$  est constante.*

**Preuve.** Soit  $z \in \mathbb{C}$ ,

$$f^{(n)}(z) = \frac{n!}{2\pi i} \int_{\gamma} \frac{f(s)}{(s-z)^{n+1}} dz$$

$$\left| f^{(n)}(z) \right| = \frac{n!}{2\pi} \left| \int_{\gamma} \frac{f(s)}{(s-z)^{n+1}} dz \right| \leq \frac{n!}{2\pi} \frac{M}{r^{n+1}} 2\pi r$$

$\gamma$  est un cercle  $|s-z| = r$ , alors

$$\left| f^{(n)}(z) \right| \leq \frac{n!}{r^n} M,$$

pour  $n = 1$ , on a

$$\left| f'(z) \right| \leq \frac{M}{r},$$

si  $r \rightarrow +\infty$ , alors  $f'(z) = 0$ . Donc  $f$  est constante.

**Théorème 3.9** (Théorème de d'Alembert). *Si  $P(z)$  est un polynôme de degré  $n$ , alors l'équation  $P(z) = 0$  admet  $n$  racines dans  $\mathbb{C}$ .*

**Preuve.** Posons  $P(z) = a_n z^n + \dots + a_1 z + a_0$  où  $n > 0$  et  $a_n \neq 0$ .

Supposons par l'absurde que  $\forall z \in \mathbb{C}, P(z) \neq 0$  alors la fonction  $h(z) = \frac{1}{P(z)}$  est holomorphe dans  $\mathbb{C}$ , de plus

$$\begin{aligned} h(z) &= \frac{1}{a_n z^n + \dots + a_1 z + a_0} \\ &= \frac{1}{z^n} \frac{1}{a_n + a_{n-1} z^{-1} + \dots + a_0 z^{-n}} \rightarrow 0, \text{ quand } z \rightarrow +\infty \end{aligned}$$

i.e.  $\forall \varepsilon > 0, \exists R > 0$  tel que  $|z| > R \Rightarrow |h(z)| < \varepsilon$ , cela signifie que  $h(z)$  est bornée dans  $\mathbb{C} \setminus \overline{D}(0, R)$ , d'autre part  $h$  est continue dans  $\overline{D}(0, R)$ , elle est donc bornée dans  $\overline{D}(0, R)$ , et par suite  $h$  est bornée sur  $\mathbb{C}$  donc d'après le théorème de Liouville  $h(z)$  est constante donc  $P(z)$  est constante (contradiction).

Donc  $P(z)$  admet au moins une racine  $z_1 \in \mathbb{C}$ , d'où  $P(z)$  peut s'écrire  $P(z) = (z - z_1)Q(z)$ , avec  $\deg Q(z) = n - 1$ , ainsi on peut montrer sans peine que  $P(z)$  admet  $n$  racines dans  $\mathbb{C}$ .

**Théorème 3.10** (Principe du maximum). *Soit  $D$  un domaine de  $\mathbb{C}$ , toute fonction holomorphe dans  $D$  possédant un maximum local dans  $D$  est constante sur  $D$ .*